

Les expériences sur les végétaux

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Les expériences sur les végétaux, 1802-05-14

Peiffer, Jeanne

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7731>

Présentation

Date1802-05-14

Date (calendrier révolutionnaire)24 fl. an 10

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_005

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Indexation

Personnes citéesPriestley

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le

01/11/2025

ingen h
resante

ce qu'on nomme P^hlogistique, elle se gendre par les feuilles
en grande abondance, comme une graine bien fécondée, c'est-à-dire
il se peut être une des principales causes, qui préviennent la
dissolution de la destruction, quand la chaleur augmente la
corruption de tout le corps. — on voit la tendance à la
corruption des arêtes. les feuilles tombent. — les pays chauds
ont une verdure presque constante. —

la surface supérieure des feuilles, parait P^hlogistique à mesure
la chaleur des rayons, par son vernis, ce qui cherche plutôt la
lumière. — elle absorbe l'air atmosphérique, retient la P^hlogistique
et rend l'air P^hlogistique. — par la nature plus gazeuse, il se
trouve plus de parties des animaux, ce qui P^hlogistique, on
est inflammable plus léger que l'atmosphère, l'air, ce
P^hlogistique presque en l'air après être produit. — les animaux
rendent une plante par la respiration, l'air P^hlogistique
qui les nourrit. — les chiens ont les manducules herbivores
ont donc une grande utilité pour l'amélioration de l'air. —

Ces effets sont sensibles quand on voit les feuilles, en non dans
les fleurs. — il est clair, avec la lumière; ce l'air que donne
à la plante, quoique en moindre proportion, est suffisant.

La chaleur du feu, gèle la P^hlogistique sur les feuilles. —

Les plantes ne sont guères vertes, c'est-à-dire, nous
guères la faculté de donner des bulles d'air, qu'après l'absorption
du lever du soleil. — le solennement comme de terre, et est une des
plus P^hlogistiques. —

les bulles d'air, sortent des feuilles de même espèce d'une
manière toute semblable. — Les différenciers de feuilles
différentes. — les uns sont plates, d'autres ronds, ou croûteux ou
les feuilles de chêne en ont d'irrégulières sur les surfaces
inférieures. Sur les légumineuses, les bulles sont ronds. — les
feuilles glauques ne donnent pas; mais l'air glisse entre
les, et les feuilles, vers leur extrémité, et la qualité est
supérieure. — les plantes qui donnent le meilleur air, en
donnent le plus abondamment. — les différents poisons
produisent de quelque mouvement vital qui est lié aux
feuilles, et qui diffère selon leur structure. —

M. Priestley a reconnu que dans un bocal rempli d'eau
de source, et exposé au soleil, il se produisait une substance
verte végétale, qui en trois ou quatre jours, donnait de
bulles d'une qualité supérieure. — il en conclut que
les grandes eaux de source possèdent l'atmosphère. —
ing. a trouvé que l'air produit dans un bocal en
verre par l'action du soleil, étoit inférieur à l'atmosphère.
et celui obtenu par la filtration au pape, beaucoup plus
mouillé. — que l'effet différent dans les opérations de
la nature. —

les feuilles végétales donnent de l'air inférieur. — les feuilles
bouillies de l'air magnétique. — toutes ces expériences se
font sans communication avec l'atmosphère.
mes. plantes, ne végètent pas bien, dans un air d'hydrogène.

les plantes ne forment pas l'air diaphlogistique tout seul.
leur action est presque nulle pendant la nuit. Cependant
elles peuvent encore corriger l'air vicié par la respiration
ou la lumière d'une chandelle. — l'influence qu'exerce
une engèle sur les plantes, sur l'air qu'elles perdent par la respiration
est admirable. —

les feuilles seches, le train d'eau, qui se dégage sous l'écoulement
de l'eau vers le bas, forment des bulles d'air pur. mais
ce n'est que malheureusement. — les bulles sont tristes. — c'est une autre
d'air d'humidité dans l'air pur. — l'air diaphlogistique
se dégage sous l'air d'un mouvement particulier dans les feuilles
vivantes. —

on a fait végétal du coton dans l'air inflammable. —

les plantes aquatiques. celles qui naissent dans le voisinage
des eaux, ont une grande quantité d'air pur. — l'air pur
l'air pur. — la terre la plus éminemment — quelle
bonté de la providence ! —

le temps le plus propre aux expériences, est le jour. —
il est à propos, que les feuilles ne se fassent point ombre.

les plantes ne forment pas l'air pur. — l'air pur
est pur. — cette action est indépendante de la végétation.
Car les plantes végètent à l'ombre. —

une poignée de feuilles seches dans une main, en gardant
l'air pur. —

ce que les feuilles font tout le temps pendant la nuit, les
racines le font toujours. — celle de l'écobuage, qui diffère
par la tige, est la plus innocente. —

l'influence des fleurs, même pendant les jours de danger
elles donnent plus d'air, mais il est mauvais; et les parties
quodité très différentes rien de plus altéré. — Le soleil
pour enlever quelque chose, et la qualité mal faite, de
l'air des fleurs. —

Les plantes corrigent l'air qu'elles donnent, qu'elles réminèrent
le bon air. — trouvent plus de nourriture dans le premier air
en absorbant l'air pur. —

Le mauvais air produit le mal, par les plantes, et par
on peut l'absorber en plein air, parce qu'il s'élève; et par
dans un vase, il est retenu. — il est possible d'illuminer
quelques genres incommuns, qui sont l'atmosphère de la mer.
ing. — trouve plus de différence dans les ignes et atmosph.

Si l'on se souvient dans le boeuf, les feuilles qui donnent
des bulles d'air. les bulles se détachent, d'autant plus qu'elles
ont la feuille ainsi fatiguée, et promptement terminée,
on peut perdre son équilibre. —

il paraît que les végétaux, absorbent plus d'air, pendant
quelques jours. —

toutes les plantes d'un même jardin, ne se développent
au même instant. —

Leur bouillie, ou distillation, arite la formation des plantes
en absorbant trop rapidement, l'air qui est en l'air. —

ing. pour tenter de croire que l'air, et la lumière du
soleil, peuvent produire la vie, qui n'est toujours une
question d'air. — quelques motifs possibles, qui sont
que les germes s'élèvent, sans développement. —

l'air formé par les mondes, et l'air extrême purté. Les
uns triuphs de la providence de les multiplies, partons ou
il fait humidité, et l'air Unid. —

Les feuilles entièrement développées, l'air plus
abondamment, et un meilleur air, que les jeunes feuilles.

ing. affirme que les végétaux contiennent une substance
on la nommera comme on voudra, qui selon les différen-
tes opérations qu'elle subit peut se changer en divers autres
l'air. — Il y a que cette substance contient tel air, par lequel
on a été entraîné par la fermentation, les fleurs en air
mal paré. —

ing. parle en outre, les nombreuses, et prodigieuses
transmutations, de la substance, et de l'air. — et les affirmations
sont vérifiables. —

l'air de même atmosphère dans une seule journée,
et l'air a beaucoup de changements. —

on a fait un endomètre, ou instrument propre à
déterminer la mesure de la pureté de l'air. — celui de la mer, et
beaucoup plus pur, que celui de la terre; et la pureté
qu'il entraîne, indique tout les maux, et suggère
leur état. —

la culture est le même moyen d'améliorer l'air.
C'est par la mesure de la culture, que la plaine d'Alome,
et la montagne aujourd'hui. —

ing. après avoir formé les théories, qui peuvent
produire abondamment l'air de l'air, on pourra vite le demander.

Il ne seroit pas utile d'en faire usage dans les
maladies putrides ou

l'air qui sort du corps humain est inflammable.
les ballons d'air qui sortent du corps dans le bain, sont
inflammés. —

l'air obtenu des feuilles dans un vase de verre,
de intérieur — celui du bocal blanc. le contenu du verre,
mais la réaction de la lumière. —

les fleurs de thalysie, ou d'indigotier, sont les plus inflammables
des fleurs. —

les branches sans feuilles, forment un air bon air.

l'air chauffé est peu propre, à la production de
l'air vif. le froid ou la glace lui rendent la qualité.

les racines des plantes aquatiques absorbent l'air inflammable

toute plante corrigée quoiqu'elle tende à l'air inflammable
mais il parait que l'opération vitale de la plante, la laisse
indifférente, et susceptible d'ingestion. —

Deux bocaux d'eau, exposés l'un au soleil, l'autre
à l'ombre — l'air du second, est le meilleur qu'on
puisse avoir. — le soleil dans le second des bocaux, gâte
l'air, plutôt qu'il ne l'améliore. — mais comme c'est la
lumière, et non la chaleur du soleil, qui agit productrice sur les plantes
et si l'on peut, la corruption de l'air, venant du soleil, de l'air
de la chaleur. — tout gaz chaud, est de l'air, humide, et tout
végétation, manque de salubrité. — l'air de la mer, est supérieur
à celui de la terre, parce que cette mer immense d'eau

abhorre le phlogistique, et l'air fixe, — elle ne saurait
s'échauffer, et la substance la tendance à la corruption.
une livre d'eau dans la balance contient deux drachmes
de sel. — telle est la mesure d'Espagne, une once — telle est
l'origine des deux autres. —

Le moyen d'opérer avec les sciences naturelles, et
de faire des expériences avec soin, et d'en rapporter
les circonstances avec exactitude. — c'est la grande affaire de la physique.

Si les fleurs, et les fruits succulents que l'on phlogistique
ne servent à rien, parcequ'ils se pourrissent plus et se décomposent
plus vite? — tout peut-être ne servirait rien, le dernier degré
de décomposition? — c'est-à-dire tout? —